

Saint-Julien-du-Gua

Présentation de la commune

La commune s'étale sur les deux flancs de la vallée supérieure de l'Auzène, entre 400 et 1300 mètres d'altitude. Cinq routes départementales la desservent ainsi que la route nationale RN122.

Le bas du village comporte quelques maisons datées du XVII^e, elles sont placées au bord de l'ancien chemin empierré qui traversant le ruisseau de la Fallole au lieu dit "le Gua" (gué en français) se dirige vers Privas en passant par le hameau d'Intres et la commune d'Ajoux.

La localité est le point de jonction de 3 routes, Privas, Saint-Pierreville et Saint-Sauveur-de-Montagut. A l'entrée de chacune d'elles, 3 croix (en bois à l'origine) ont été dressées lors d'une mission catholique vers 1910. Le village est donc sur un carrefour que l'on retrouve à l'origine concrétisé par 3 "chareyres" pavées jadis et maintenant cimentées qui traversent le chef lieu ; l'une citée plus haut vers Privas, une autre vers Saint-Pierreville sur le versant nord et la troisième rejoignant la RN122 par Fontlanière. Mais à l'origine raccordée à l'ancienne route dite "voie romaine".

La majorité des maisons ont été construites vers la fin du XVIII^e et surtout au XIX^e siècle avec le développement de l'industrie de la soie. C'est d'ailleurs dans la seconde moitié du XIX^e que la population a atteint son apogée. Comme ses voisines, Saint-Julien-du-Gua a connu les "dragonnades" après révocation de l'édit de Nantes et ces exactions ont amené des regroupements dans certains hameaux.

A voir, à faire

Eglise : l'église romane est une construction dépouillée, elle est dédiée à saint Julien martyrisé à Brioude. La légende dit qu'elle aurait été construite sur des fondations datant de mille ans. On peut remarquer sur le sol de la chapelle située du côté gauche, une dalle sur laquelle est gravé un anneau. C'est par là que l'on accède à une crypte dans laquelle se trouvent les cercueils d'anciens prêtres. Au dessus de l'autel, on voit une peinture datant du milieu du XVIII réalisée à la demande du curé Jean Blachère qui fut à l'origine de la création de l'ordre du sacré cœur de Jésus. A l'extérieur de l'église appuyée sur le mur de la chapelle côté nord on peut voir la tombe de l'abbé Coste qui rédigea les constitutions de l'école catholique du sacré cœur.

Monument aux morts réalisé en pierre calcaire d'Alissas, il se trouve sur la place de l'église, il a la forme d'un obélisque surmontée d'une croix de guerre. On peut y voir la liste des combattants morts pendant les guerres de 14-18 et de 39-45. Il a été érigé grâce à une souscription publique au début des années 1920.

Ecoles publiques : deux écoles dans le village autrefois. L'une destinée aux

garçons, sur la route de Saint-Pierreville a été convertie en salle polyvalente. L'autre route de Saint-Sauveur, autrefois école de filles, et aujourd'hui école mixte. Toutes deux ont été construites dans les toutes dernières années du XIXè.

Anciens ponts pittoresques : il y en a trois particulièrement remarquables construits durant le 1er tiers du XIXè, ils sont tous à une arche maçonnée. Le premier se trouve près du village de Saint-Julien-du-Gua sur l'ancien chemin vers la Grézière au bord de l'Auzène il enjambe le ruisseau de la nicoule. Un autre dit "pont de bois" (alors qu'il est construit en pierre !) permet le passage sur l'Auzenet, affluent de l'Auzène. Il se trouve sur l'ancien chemin reliant le hameau de Sagnes à Ajoux. Enfin le troisième, placé sur le chemin de la Pervenche à Saint-Pierreville via Abeillouse dit aussi "chemin du pécule" se trouve à côté de l'ancien moulinage de Poumarat.

Lavoirs public et aires à battre : le plus ancien qu'on ne peut dater avec certitude se trouve à mi-chemin de l'ancienne maison terrier au bas du village et du passage à gué (le gua) sur le chemin allant du chef lieu à Intres. Par la suite il fut construit en 1932 un lavoir couvert avec deux bassins et eau courante situé sous la place de l'église côté sud. La dalle formant le toit était utilisé pour le battage du blé comme aire commune. Il existait jadis près du village au lieu dit "la combe laroche" une autre aire communale, elle a disparu recouverte par la terre et les broussailles. Il existait également une aire communale à la Pervenche située sur le quartier du Serre. Elle a disparu à la suite de terrassements. Dans les hameaux, nombre important de fours à pain et d'aires privées.

Il existe un ruisseau dit "ruisseau de Dieu" situé près de Sagnes où après la révocation de l'édit de Nantes, les protestants se réunissaient en assemblée. De même il y a une cache partiellement bâtie utilisée par les protestants probablement pour y cacher des documents. Elle se trouve sur la route de la Nicoule, mais sur un terrain privé.

Sources et fontaines : l'une sur la place de la mairie appelée "bachas" servait autrefois d'abreuvoir. Elle est construite en dalles de grés reliées par des bandes de fer. Des carreaux de terre cuite ont été placés sur le fronton et différentes scènes ont été peintes dessus. Au hameau du Théron, près du four communal, et datant probablement de la même époque une fontaine creusée dans le mur bordant le chemin avec bac de puisage. Juste au dessus l'aire de battage autrefois communale. A l'entrée du hameau d'Intres à droite en venant du col de la Fayolle une fontaine communale, dans le même hameau, aires et fours privés. Au hameau de la Grézière existait aussi une fontaine, mais elle a disparu. Aux hameaux de la Pervenche et de la Nicoule, 2 fontaines disparues également.

25 km de routes communales qui sillonnent 1700 ha de forêt, landes permettent de jolies promenades.

Plateau sportif qui permet la pratique du tennis, du foot, du basket, du handball et des boules, jeux pour enfants.

Rivière de l'Auzène s'avère propice à la pêche à la truite.

Chemins de randonnée.